N.° 98.

fausse couche.

Convulsions et apoplexie survenus dans les derniers temps de la grossesse

Rapport des observations de mr. Hourry chirurgien a la guadeloupe

La premiere contient l'histoire d'une dame morte des suites d'une fausse couche, a raison du placenta resté dans la matrice, et il juge d'apres cet exemple que l'on ne doit jamais laisser de delivre dans la matrice et que lorsque les mains ne suffisent pas il faut avoir recours a la pince a faux germe de mr Levret

je ne suis pas d'accord avec mr Hourry et je crois qu'il est plus avantageux de laisser le placenta que d'en tenter l'extraction, les attouchemens frequens les violences, la force que l'on employe pour dilater l'orifice de la matrice peuvent causer l'inflammation, en j'ay des exemples qui m'ont confirmé dans ce principe qui est que l'inflammation est plus dans ce cas que la presence du placenta

Le seul moyen d'eviter ces accidents est de faire des injections, mais il ne faut pas confier ce soin a une domestique, c'est l'homme de l'art qui doit les faire, attendu la necessité absolue d'estre certain

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18 d. 6 n° 98

Destre certain que la liqueur est poussée dans la cavité dela matrice sans cette precaution les injections ne sont d'aucun secours cest ce qui est arrivé dans cette observation, des faits rassemblés avec soins dela part de mr raulin dont on trouve le memoire dans le tome troisieme de corps de l'academie viennent encore a l'appuy de mon sentiment. —

quand a lusage quil recommande Dela pince a faux germe, javoüeray que jay tenté deux fois de m'en servir sans succes, jajouteray meme quil est dangereux de sen servir lorsque le corps que lon veut extraire a encore des adherences avec la matrice, attendu les inegalites dela surface interne de ce viscere dont on pourroit saisir quelques portions en causer de grand delabrement et la mort certaine dela femme —

les Deux autres observations annoncent la mort de deux femmes a la suite des convulsions suivies de lapo-plexie, ces faits sont tres rare heureusement pour les femmes et jay remarqué que ces deux maladies se suivirent tres rapidement, les convulsions étant

le derniers des signes avants coureurs de l'apoplexie la saignée du pied les bains les purgatifs sont les remedes a Employer, mais l'accouchement est le plus sur parceque sublata causâ tollitur effectus comme ses maladies sont toujours mortelles l'on doit Examiner afin de les prevenir les incommodités des troisieme quatrieme Et cinquieme mois de la grossesse attendu que les maladies des trois mois du milieu de la grosse attaquent presque toujours les parties superieures vu la pression de la matrice qui empeche le sang de se porter aux inferieures les premiers simptomes paroissent de peu de consequence mr d'houry les a decrits d'apres nos grands praticiens Et il ne faut pas les negliger car le mal fait souvent beaucoup de progres En peu de tems

quand a la proposition que fait mr houry de tenter l'operation cæsarienne dans ces cas, je ne crois pas que l'on puisse la tenter parceque 1° dans le cas de convulsions l'Enfant est mort, 2° que je suis certain qu'avec un peu de patience l'on viendra about d'accoucher la femme dans le cas d'apoplexie elle est inutile, parceque dés l'instant qu'il y a rupture aux vaisseaux du cerveau la femme est perdue

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

sans ressource et que la plus robuste resiste apeine
un quart d'heure, et que d'ailleur cet intervalle est si
court que l'on n'a pas le tems de commencer
son operation

je presume que l'academie ne peut faire aucun
usage de ces observations que les faits annoncés sont
connus et qu'il faut remercier mr d'Goury de
son travail et l'engager a continuer

ce 18 juillet 1771

[signature]